

Messe chrismale - 2026

En lisant la citation du prophète Isaïe à la synagogue de Nazareth, Jésus annonce le cœur de sa mission : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.* » Jésus est l'Oint, c'est-à-dire le Christ ou le Messie, celui qui est consacré par l'onction. Sur lui repose l'Esprit Saint. Mais cette onction de l'Esprit définit aussi sa mission : porter la Bonne Nouvelle aux pauvres — et, par là, la nôtre aujourd'hui, comme chrétiens et comme Église.

Jésus est ainsi le Messie envoyé par prédilection vers les pauvres. Il vient réaliser cette proximité aimante de Dieu auprès des prisonniers, des aveugles, des opprimés, des faibles et des pauvres. Il a manifesté cette proximité aimante non seulement par des paroles, par sa prédication, mais aussi par des signes : il guérit les malades, il rend la vue aux aveugles, il fait parler les muets, il pardonne aux pécheurs... C'est ainsi qu'il annonce la Bonne Nouvelle : « Dieu s'est fait proche de vous, il vous aime. »

Jésus est le Messie pour les pauvres, mais aussi un Messie pauvre. Il est né dans une famille modeste, d'artisans. Surtout, il s'est fait pauvre jusqu'à se dépouiller totalement sur la croix. Voilà jusqu'où est allé l'amour qui se fait proche des plus faibles et des plus petits.

Mais la pauvreté rend aussi plus disponible pour accueillir et recevoir ce que les pauvres ont à nous donner. Celui qui vit dans la suffisance n'a pas besoin des autres ; celui qui se fait pauvre et vulnérable s'ouvre au partage. Jésus lui-même, dans sa vie humaine, s'est fait pauvre et dépendant de l'accueil et de l'hospitalité qui lui ont été offerts.

Dans quelques instants, je vais bénir les huiles et consacrer le Saint-Chrême. Par l'onction de celui-ci, au baptême et à la confirmation, nous sommes, nous aussi, consacrés : l'Esprit Saint vient demeurer en nous. Cette onction de l'Esprit nous unit à Jésus, Messie pauvre au service des pauvres. Par l'onction, nous partageons sa mission, spécialement auprès des plus petits et des plus vulnérables, pour annoncer à notre tour, par nos paroles et par nos actes : « Dieu s'est fait proche de vous, il vous aime. »

Mais le préalable à cette mission est de reconnaître que nous sommes — et que je suis moi-même — le premier destinataire de la Bonne Nouvelle, dans ma pauvreté et ma vulnérabilité. Cette Bonne Nouvelle de la proximité de Dieu et de son amour pour moi ne m'est toutefois pas seulement apportée par la Parole de Dieu et par les sacrements : elle m'est aussi donnée par les pauvres. Les pauvres nous évangélisent ; « ils sont nos maîtres », disait saint Vincent de Paul. À leur contact, je découvre mes propres vulnérabilités. J'apprends aussi de leur sagesse, à travers la manière dont ils ont traversé les épreuves de la vie. Je découvre également une foi bien concrète, qui ne

s'embarrasse pas de discours savants ni de fastes, mais va à l'essentiel : la relation vivante, concrète et personnelle avec le Seigneur.

Plus encore, le partage et la fraternité avec les pauvres sont, pour aujourd'hui, une révélation : nous y rencontrons Jésus. « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Le pape Léon XIV, dans sa belle lettre *Dilexi te* sur l'amour envers les pauvres, écrit à ce sujet : « À travers les pauvres, Jésus a encore quelque chose à nous dire ».

Si Jésus est l'Oint, le Messie pauvre au service des pauvres, il nous faut, par l'onction reçue, devenir à notre tour une Église pauvre au service des pauvres. Comme pour Jésus, c'est même le cœur de la mission de l'Église : manifester la proximité et l'amour de Dieu aux personnes pauvres et précarisées.

Par l'onction, nous sommes donc envoyés en mission pour annoncer la Bonne Nouvelle, avec une prédilection particulière pour les pauvres. Pour vivre cette mission, je vous invite à deux démarches concrètes :

La première consiste à collaborer à la rédaction de ma lettre pastorale, qui paraîtra au temps de l'Avent. Elle sera précédée d'un document de travail, qui sera publié ce Jeudi saint : « *Vous serez mes témoins. Balises pour une Église diocésaine missionnaire* ». Comme son nom l'indique, ce document propose des éléments pour vivre concrètement la mission d'annoncer l'Évangile aujourd'hui, notamment par une solidarité effective avec les personnes précarisées. J'attends pour le mois d'octobre vos réactions et vos réflexions sur ce document, afin de discerner les priorités et les orientations que nous nous donnerons dans les années à venir pour grandir comme Église missionnaire.

La deuxième démarche est une proposition des évêques de Belgique : approfondir la lettre *Dilexi te* du pape Léon XIV sur l'amour envers les pauvres durant le temps de l'Avent. Des pistes concrètes pour travailler cette lettre en unité pastorale, au niveau des doyennés et avec vos équipes, vous seront communiquées prochainement.

Mon souhait est que ces initiatives, et bien d'autres encore, puissent raviver tout particulièrement le cœur de notre mission : la joie de l'Évangile ! Que cette joie, qui nous vient du Seigneur Jésus ressuscité, vous accompagne et vous comble à l'occasion des fêtes de Pâques.

+ Luc Terlinden
Archevêque de Malines-Bruxelles